

Midi-Pyrénées Expansion

Des interventions ciblées pour plus d'efficacité

La conjoncture économique actuelle rend difficile la croissance, ou simplement le maintien, des PME-PMI françaises. La Région Midi-Pyrénées, pour préserver son dynamisme reconnu, a mis en place un dispositif d'aide aux entreprises par l'intermédiaire de Midi-Pyrénées Expansion, son agence de développement. Retour sur ses actions.

Par le nouveau schéma régional de développement économique, Midi-Pyrénées a redéfini sa politique en la matière et modifié quelque peu son dispositif, car «même si la région reste une des plus dynamiques, le chômage continue à augmenter et les TPE souffrent de la situation», explique Martin Malvy, président de la Région Midi-Pyrénées. Par les 1 040 contrats d'appui signés avec 800 entreprises, les avances remboursables, l'agence Midi-Pyrénées Croissance qui interviendra sur les reprises d'activité par les salariés..., la Région entend bien poursuivre ses efforts de soutien aux entreprises, notamment par l'intervention de Midi-Pyrénées Expansion (MPE). En ce sens, l'agence tente d'améliorer la représentativité des entreprises locales à l'international pour les pousser à gagner de nouveaux marchés. En lançant des appels à projet, en les mettant en valeur sur des salons à visibilité mondiale et en leur offrant une plateforme de veille, MPE a pour ambition

d'offrir aux PME des opportunités à l'export : «Il faut savoir que 83% des exportations de la région sont effectuées par l'activité aéronautique et que ce secteur n'est pas composé que d'Airbus mais de tous les sous-traitants et autres entreprises de services», constate Bernard Raynaud, vice-président en charge du développement économique au Conseil Régional. Mais l'international, même s'il reste important à explorer, n'est pas la priorité de MPE, les investisseurs étrangers n'étant pas au rendez-vous, «nous préférons nous concentrer sur notre développement endogène en érigeant des clusters, des pépinières d'entreprises...», avoue Bernard Plano, Président de Midi-Pyrénées Expansion.

Une réorganisation des interventions

Cette stratégie fonctionne d'ailleurs plutôt bien puisque, sur la seule année 2011, 350 rendez-vous avec des entreprises ont



Martin Malvy, Bernard Plano.

eu lieu et pas moins de 180 projets ont été suivis par MPE. De même, 29 projets d'implantation ou de développement ont été conclus favorablement, ce qui représente la création de 900 emplois en Midi-Pyrénées, sur trois ans. Le grand chantier de MPE est également visible dans la réorganisation de ses activités sur huit filières bien définies afin de mieux cibler les besoins et attentes de chaque entreprise, si différente soit elle. Ainsi, l'aéronautique/es-

pace, les technologies complexes numériques, l'environnement/eau/énergie, les agro-industries, les activités manufacturières, l'immobilier/services aux entreprises, la bio-santé/bien-être, et les transports/systèmes/matériaux disposent d'un accompagnement mieux adapté aux contraintes de chacun. Le travail de MPE s'est également concentré sur des projets en particulier comme la structuration et l'animation du projet "Titan", plateforme d'expertise en métaux

durs, le suivi de la filière bois et chimie et l'émergence de l'association Automotech Cluster visant à promouvoir le secteur automobile en Midi-Pyrénées. Dans un même temps, MPE suit de près l'évolution des pépinières d'entreprises, actives sur 27 sites, soit 303 sociétés à accompagner. Dans l'optique de concrétiser les aides apportées, la Région organise le 20 novembre prochain, le "Midinvest", salon qui vise à mettre en relation des entreprises avec des investisseurs. Loin de n'être qu'un forum ponctuel, MPE a souhaité que ces rencontres puissent avoir lieu sur toute l'année. Ainsi, 500 entreprises triées sur le volet, auront la possibilité, par le biais de Midi-Pyrénées Expansion, de discuter avec des investisseurs en dehors de ce salon. Par ses interventions, MPE permet d'établir un diagnostic, de mettre en évidence les forces et faiblesses de la région et ainsi de créer un cadre économique à l'ensemble de Midi-Pyrénées.

Séverine Sarrat

Toulouse Space Show

Henri Malosse, le Président du Groupe des Employeurs du Comité économique et social européen à Toulouse est venu le 28 juin 2012 à Toulouse à l'occasion de la cérémonie de clôture de la deuxième étape de l'European Space Expo qui se tenait devant la Cité de l'Espace.

La politique spatiale : une réalité quotidienne

Lors de son discours de clôture, Monsieur Malosse a tenu à rappeler les implications du secteur spatial dans la vie quotidienne. Il explique : «le spatial, ce n'est pas uniquement des satellites mais aussi un réel moyen de créer de nouveaux services facilitant la vie quotidienne et permettant de gérer les risques environnementaux sur Terre».

L'European Space Expo, qui doit se rendre d'ici fin 2014 dans les 27 pays membres de l'Union européenne, a pour finalité de communiquer à la population ses enjeux. Les satellites permettent, de nos jours, de vérifier la qualité de l'air que l'on respire, de contrôler le niveau des océans, de gérer les risques liés à la pollution, de préserver la biodiversité, d'améliorer la navigation aérienne, d'accroître la producti-

tivité de l'agriculture et même d'optimiser le trafic routier.

La politique spatiale : une politique de développement sur le long terme

Le projet spatial européen, comme l'a judicieusement souligné Henri Malosse, est l'une des rares politiques communes pour laquelle les européens s'unissent pour construire leur avenir. Elle rejoint en cela les objectifs fixés par la Commission européenne dans l'Agenda Europe 2020 où elle prône, entre autre, le développement d'une politique de développement économique intelligent, inclusif et durable.

De nos jours, le secteur spatial représente en Europe 35 000 emplois hautement qualifiés et un chiffre d'affaires de 6,1 milliards d'euros entre 2014 et 2020. Galileo créera à lui seul,



lorsqu'il sera opérationnel, 150 000 emplois et 90 milliards d'euros de bénéfices. Ce projet illustre toute l'implication de la Commission européenne dans sa volonté de lutter en faveur de l'emploi sur notre continent.

Galileo et GMES : les deux projets phares de cette politique européenne

Le marché des applications liées à la navigation par satel-

lite est appelé à représenter, dans les années à venir, un chiffre d'affaires de 240 milliards d'euros dans le monde dont 800 millions d'euros en Europe. Galileo est une réponse à ces évolutions qui permettra à l'Europe de se positionner sur ce secteur à forte valeur ajoutée.

Le second volet de la politique européenne comprend EGNOS, système européen de navigation, qui a pour but d'améliorer la précision GPS en Europe et sa fiabilité. En plus de ce dispositif, le GMES va être mis en place. Il consistera à positionner des capteurs sur Terre qui, en complément des informations satellitaires, permettront de prévenir les risques liés à la nature tels que les raz-de-marée ou encore les accidents industriels et contribueront ainsi à sauver des vies.

A.P.